
Devoir de résumé de leçon de Morale

Numéro d'inventaire : 2024.0.194

Auteur(s) : Fanny Moses (épouse Lantz)

Type de document : travail d'élève

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 1913

Matériau(x) et technique(s) : papier vélin | encre noire

Description : Une copie double en papier vélin, à simple lignage avec marge. Sur la première page, apparaissent les mentions suivantes : "Ville de Paris ; Enseignement primaire supérieur de jeunes filles ; Ecole municipale Edgar Quinet 63, rue des Martyrs".

Mesures : hauteur : 22,5 cm ; largeur : 17,5 cm

Notes : Il s'agit d'une rédaction de l'élève Fanny Moses, alors âgée de quinze ans. L'auteur est alors scolarisé à l'école municipale Edgar Quinet (école primaire supérieure de jeunes filles, actuel lycée du même nom) au 63, rue des Martyrs (Paris IXe), en 4e année division A2.

L'observation du correcteur est rédigée à l'encre bleue. La note obtenue est de 7 (probablement /10). Sujet : Chacun de ceux qui veulent devenir libres ne pourra le devenir que par lui-même ; la liberté ne tombe dans le sein de personne comme un présent miraculeux.

Mots-clés : Rédactions

Morale (y compris morale corporelle : hygiène)

Lieu(x) de création : Paris

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : Non paginé

Commentaire pagination : 4 p.

VILLE DE PARIS

ENSEIGNEMENT PRIMAIRE SUPÉRIEUR DE JEUNES FILLES

ÉCOLE MUNICIPALE EDGAR QUINET

63, Rue des Martyrs, 63

Nom : *Fanny Moses*
4^e Année Division A 2

Paris, le 191

Devoir de *Résumé de Morale*

OBSERVATIONS DU PROFESSEUR

Note :

7

Place :

*Intelligent, pensée claire et bien
sûre - un peu froide.*

TEXTE

Temps :

*Chacun de ceux qui veulent devenir
libres ne pourra le devenir que par lui-
même; le libérateur ne tombe dans le piège de
personne comme un piège miraculeux.*

Chacun de ceux qui veulent devenir libres ne pourra le devenir que par lui-même; la liberté ne tombe dans les mains de personne comme un présent miraculeux.

un paragraphe
omis.

I Il est des biens que les hommes apportent en naissant et qui leur sont dispensés par la nature avec plus ou moins de libéralité: la beauté, la richesse, etc. La liberté, ~~elle~~, n'est pas parmi ces biens: les hommes, à leur naissance, sont asservis, et ce n'est qu'à peu à peu qu'ils conquièrent leur liberté;

II To quelles conditions pouvons-nous conquérir la liberté? Il faut connaître, à la fois l'existence, la nature et la force des chaînes qui nous lient; leur existence, car nous devons être convaincus que nous ne sommes pas libres, pour essayer de le devenir; leur nature et leur force, car il faut que nous sachions à quels ennemis nous devons combattre, et s'ils sont faibles ou puissants. Il faut enfin que nous aimions la liberté, et que nous haïssions notre esclavage: la servitude, a dit Turenne, avilit l'homme.

jusqu'à s'en faire aimer. L'homme ^{violente} ~~est violent~~
qui se glorifie de sa violence aime son
mal et ne peut en guérir.

III Mais il nous faut aussi connaître nos propres
forces et quels sont les moyens dont nous
disposons. Si il est vrai - ainsi que l'affirme
Nietzsche - que ^{chaque} ~~nous~~ ne peut compter
que sur soi-même, la lutte serait bien
difficile, peut-être impossible, et le découra-
gement viendrait vite. Heureusement, il est
de puissants auxiliaires qui viennent au
secours de chacun : tels sont les conseils,
les encouragements, les reproches, les bonnes
lectures, les bons exemples - et l'assertion
du philosophe paraît ici contestable.
maladroit et d'ailleurs inutile

IV Mais ce ne sont que des auxiliaires : le véritable
effort, celui qui aboutit à un résultat, ne
peut être fait que par nous-mêmes ; ^{mais} et
pour être efficace, l'effort doit être constant
et répété. C'est chaque jour, peu à peu
que la liberté se conquiert, et cette œuvre
de libération dure - pour chaque homme, autant